

La restauration comme outil d'intégration sociale

ANNABELLE CAILLOU
24h
annabelle.caillou
@quebecormedia.com

Repousser les limites des personnes souffrant d'une déficience intellectuelle. C'est l'heureux défi que tente de relever le Jarry-Deuxième Café-Bistro en accueillant des stagiaires vivant avec cette différence afin de favoriser leur intégration sociale.

Valérie-Annabelle Gareau œuvre au service à la clientèle de l'établissement du quartier Villeray depuis deux mois. La jeune fille de 20 ans, qui présente une déficience intellectuelle (DI), constate déjà une différence dans son quotidien.

«J'aide ma sœur à faire son lit, je débarrasse la table plus souvent après les repas», confie-t-elle timidement.

Lutte contre l'isolement

À l'initiative de l'organisme communautaire le Parrainage civique Les Marronniers, ce projet lutte contre l'isolement des personnes ayant une DI en la démythifiant auprès du public.

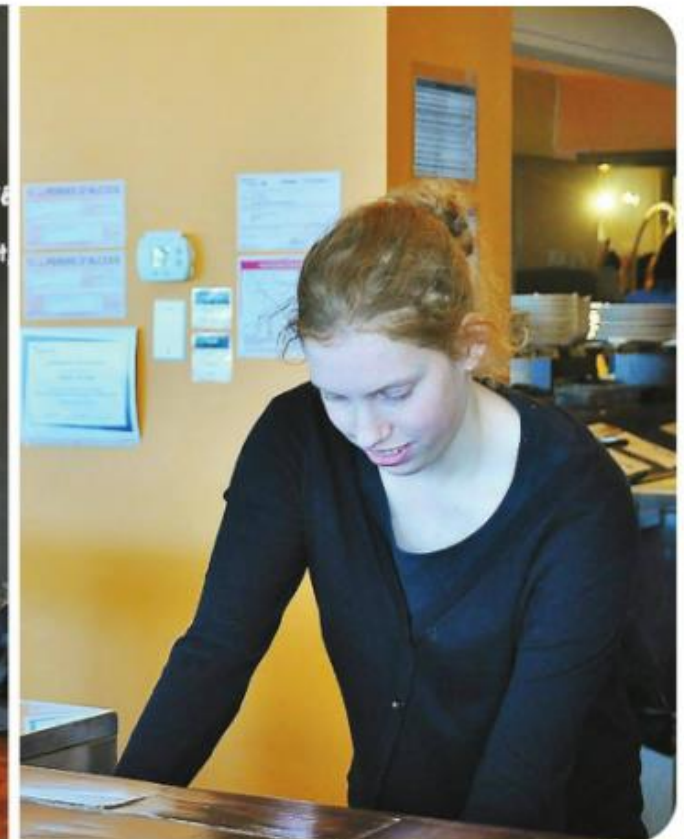
«Pour une fois, on met en valeur leurs forces et leurs compétences plutôt que leurs limites. Ils sont capables de grandes choses, comme n'importe qui», souligne la directrice générale de l'organisme, Elizabeth Doiron-Gascon. La restauration est un monde stressant, changeant et plein d'imprévus. C'est à l'opposé du quotidien de ces jeunes qui ont besoin habituellement d'un milieu de vie organisé, contrôlé et statique», souligne-t-elle.

L'équipe d'encadrement doit elle aussi s'adapter en fonction des capacités d'apprentissage des stagiaires.

«Faciliter la tâche»

«Tout est pictogrammé pour faciliter la tâche à ceux qui ne savent ni lire ni écrire, mais on essaie tout de même de les faire évoluer dans un milieu de travail normal», ajoute la gérante du Café-Bistro, Stéfania Tremblay.

Elle souhaite surtout qu'une fois le stage terminé, ces jeunes garderont leurs acquis.



Le Jarry-Deuxième Café-Bistro est situé au 2590, rue Jarry Est, coin 2^e Avenue à Montréal. - PHOTOS ANNABELLE CAILLOU/24h